

MÉLANGES
DE
LITTÉRATURE
ET
DE POLITIQUE.

IMPRIMERIE DE JUDENNE,
Rue Rempart-des-Moines, n. 19.

Ä

98
✓ 468
MÉLANGES

DE

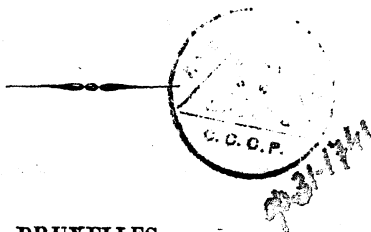
LITTÉRATURE

U 98/468
ET

DE POLITIQUE,

PAR

BENJAMIN - CONSTANT.



BRUXELLES,

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE, ETC.

HAUMAN ET COMPAGNIE.

—
1838.

Ä

PRÉFACE.

Sollicité par plusieurs personnes de réunir en un volume divers essais publiés à d'autres époques dans des recueils périodiques, j'y ai consenti d'autant plus volontiers, que je pouvais me livrer à ce travail sans me détourner d'occupations plus sérieuses et sans négliger des devoirs plus impérieux. En parcourant les morceaux de politique ou de littérature que je voulais ainsi rassembler, j'ai trouvé que plusieurs tenaient trop étroitement aux circonstances qui me les avaient dictés. Je n'ai conservé que ceux qui m'ont semblé pouvoir inspirer un intérêt durable; j'ai remplacé les autres par des essais encore inédits. Au reste, je pourrais donner cette qualification à la collection presque entière. Il n'est aucune de ses parties que je n'aie refondue en la relisant.

Si cette publication a quelque mérite, c'est celui d'une unité constante de vues.

J'ai défendu quarante ans le même principe, liberté en tout, en religion, en philosophie, en littérature, en industrie, en politique : et par liberté,

j'entends le triomphe de l'individualité, tant sur l'autorité qui voudrait gouverner par le despotisme, que sur les masses qui réclament le droit d'asservir la minorité à la majorité. Le despotisme n'a aucun droit. La majorité a celui de contraindre la minorité à respecter l'ordre : mais tout ce qui ne trouble pas l'ordre, tout ce qui n'est qu'intérieur, comme l'opinion; tout ce qui, dans la manifestation de l'opinion, ne nuit pas à autrui, soit en provoquant des violences matérielles, soit en s'opposant à une manifestation contraire; tout ce qui, en fait d'industrie, laisse l'industrie rivale s'exercer librement, est individuel, et ne saurait être légitimement soumis au pouvoir social.

J'ai dit sur tous ces objets toute ma pensée : peut-être déplairai-je également, pour ce qui tient à la religion, aux dévots et aux incrédules, à ceux du moins qui ont embrassé l'incrédulité comme une doctrine dogmatique; pour ce qui concerne l'histoire de nos troubles, aux admirateurs bien intentionnés de Robespierre et de Saint-Just, et aux ennemis de Malesherbes et de La Fayette; pour ce qui a trait à l'empire, aux séides de Napoléon et à ses détracteurs. Peut-être mon aversion des règles jalouses qui ont si long-temps entravé les progrès de notre littérature, me vaudra-t-elle l'inimitié de ceux qui proclament l'imitation nécessaire, parce que l'originalité leur est impossible.